

**communiqué /press release****Pour diffusion immédiate*****Richard Pare – Tadao Ando : Les couleurs de la lumière***

Du 26 mars au 1<sup>er</sup> juin 1997

Dans la salle octogonale

« Il faut en revenir au point où l'interaction de l'ombre et de la lumière révèle les formes, de manière à réintégrer la richesse dans l'espace architectural.

Déjà, la richesse et la profondeur des ténèbres se sont effacées de nos consciences, avec les subtiles nuances engendrées par la lumière et l'obscurité, leurs résonances spatiales - tout cela est presque oublié. Alors que chaque chose est aujourd'hui modelée dans une lumière homogène, je m'engage à poursuivre ma recherche sur les corrélations de l'ombre et de la lumière. Cette lumière dont la beauté au coeur de la nuit évoque celle d'un joyau au creux de la main ; cette lumière qui, s'extirpant de l'obscurité et transperçant nos corps, insuffle la vie au lieu. »

– Tadao Ando (1990, 1993)

**Montréal, le 21 mars 1997** – Le Centre Canadien d'Architecture présente l'exposition ***Richard Pare – Tadao Ando : Les couleurs de la lumière*** du 26 mars au 1<sup>er</sup> juin 1997. Cette deuxième exposition de la série *Photographie et Architecture CCA*, examine le rapport entre le travail de l'architecte japonais Tadao Ando, un des principaux partisans du nouveau sens poétique dans l'architecture de notre époque, et les photographies de Richard Pare, qui a été parmi les premiers à étudier la question du rôle de la photographie dans la représentation architecturale. Ces images explorent le sens de cette vision commune qui s'est graduellement développée entre un architecte et un photographe et ne visent pas à illustrer des bâtiments remarquables.

Richard Pare a commencé à photographier l'oeuvre de Tadao Ando en 1985, à l'occasion d'un premier séjour au Japon et de sa rencontre avec l'architecte dans son atelier d'Osaka. Au cours des dix années suivantes, il sentit qu'un rapport de plus en plus étroit s'installait entre la conception de l'espace d'Ando et sa propre démarche en matière de représentation de l'espace. Cette affinité d'approches entraîna Pare dans un voyage intime à travers l'oeuvre de l'architecte qui lui permit à la fois de préciser ses idées sur la représentation architecturale par la photographie et de raffiner ses méthodes de travail. Compte tenu du peu de temps dont il disposait lors de ses séjours, Pare a travaillé sous tous les types de climats, prenant ainsi conscience des subtils effets de la lumière sur l'architecture et tirant parti de la rapidité et de la souplesse d'un appareil photographique petit format.

Pare s'est concentré sur la continuité spatiale et les propriétés volumétriques essentielles à la poésie de Tadao Ando. « Seul l'espace a le pouvoir d'intensifier nos émotions », a écrit l'architecte. Ayant médité sur l'étroitesse de l'espace qui détermine de façon si caractéristique la vie traditionnelle des Japonais, Ando estime ainsi que « la richesse qui s'en dégage repose sur la capacité d'obtenir une "profondeur potentielle", un espace consistant en couches d'images La profondeur suscite un dialogue avec l'esprit. Après tout, la continuité spatiale appartient au monde de l'imagination. »

En pénétrant dans ce « monde de l'imagination », Richard Pare a découvert un moyen de décrire une expérience spatiale complexe, séduisante et inattendue. Son extraordinaire sensibilité au jeu de la lumière révèle les diverses manières dont l'éclairage et la couleur, par leur présence ou leur absence, articulent les formes. « Il y a un déploiement spectaculaire de soleil aveuglant et d'ombres incisives qui viennent se déverser sur un espace subtilement articulé », note Pare au sujet des bâtiments d'Ando. « La coloration de la lumière semble changer à chaque instant et modifier la masse environnante. C'est cette impression de volume se dissolvant sous l'effet des constantes variations de la lumière qui caractérise de façon si particulière l'architecture d'Ando. Chaque réalisation devient une succession d'espaces où la lumière dissout le volume du bâtiment et accentue l'impression d'espace cloîtré. »

Ces photographies constituent un dialogue silencieux dans lequel Pare synchronise sa vision photographique avec la poésie architecturale de Tadao Ando. Elles mettent aussi en lumière la tension qui règne dans l'oeuvre de ce dernier – entre une approche consciente et contrôlée du design et l'émergence spontanée d'une architecture mêlant tradition, spiritualité et modernité en une « mystérieuse fusion » (selon Ando) des sensibilités innées du Japon et de la rationalité de l'Occident.

Les 41 photographies sélectionnées pour cette exposition couvrent la totalité de l'oeuvre de Tadao Ando, de ses plus petits projets (comme le pavillon de thé Oyodo) aux plus importants (comme le Musée historique de Chikatsu-Asuka). Elles comprennent aussi ses projets déterminants de maisons privées (maisons Noguchi, Koshino et Kidosaki), son propre studio d'Oyodo, ses célèbres musées (Musée des enfants, Musée de la littérature, Musée des grandes tombes, Musée d'art contemporain de Naoshima), ses projets à caractère religieux et ses chapelles nuptiales (Chapelle de la lumière, chapelle du mont Rokko, Église sur l'eau, Temple de l'eau), de même que ses bâtiments récemment achevés en Europe : le centre de séminaires Vitra près de Bâle, en Suisse, le Fabrica (le Centre de recherche Benetton) près de Trévise, en Italie, et l'Espace de méditation de l'Unesco, à Paris.

Paolo Costantini, conservateur de la collection de photographies du CCA, est commissaire de l'exposition ***Richard Pare – Tadao Ando : Les couleurs de la lumière.***

### **Circuit de l'exposition**

Après son inauguration au CCA, l'exposition sera présentée au Musée du Design Vitra en Suisse de septembre à octobre 1997 (les dates restent à déterminer). D'autres institutions devraient également accueillir l'exposition.

L'accès aux expositions de la salle octogonale est libre.

**Le CCA remercie le ministère du Patrimoine canadien de son appui à l'exposition dans le cadre du Programme d'aide aux musées.**

**Le CCA remercie également les commanditaires Banque Royale, Bell Canada et Téléglobe Canada Inc. de leur soutien au programme d'expositions 1997**

**Le CCA bénéficie de l'aide au fonctionnement du ministère de la Culture et des Communications du Québec et du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.**

**– 30 –**

Renseignements : [www.cca.qc.ca/presse](http://www.cca.qc.ca/presse)